

Catherine Radtka
Doctorante en histoire des sciences
École des Hautes Études en Sciences Sociales
catherine.radtka@gmail.com

Rapport de séjour à la Maison française d'Oxford

Avril 2010

Dans le cadre de ma troisième année de thèse à l'EHESS, j'ai obtenu une bourse d'études mensuelle de la Maison Française d'Oxford qui m'a permis de séjourner dans cette ville au mois d'avril 2010. Je tiens à remercier encore une fois Luc Borot et toute l'équipe de la MFO pour m'avoir donné cette opportunité exceptionnelle. Je remercie également Stéphane Van Damme (Sciences-Po, Paris) qui, le premier, m'a parlé des bourses proposées par la MFO pour les doctorants et jeunes docteurs.

Ce séjour à Oxford s'inscrivait pleinement dans le cadre des recherches que j'effectue pour ma thèse. Celle-ci cherche à interroger la notion de « citoyenneté scientifique » qui s'impose aujourd'hui, dans le système scolaire notamment. Pour mener à bien cette réflexion, je conduis une analyse comparative des manuels scolaires scientifiques pour les élèves âgés entre 11 et 15 ans en France, Pologne et Angleterre, au tournant des années 1950-1960 et au début des années 2000.

Les collections de manuels scolaires sont relativement difficiles à identifier et localiser. En dehors des bibliothèques relevant d'instituts spécialisés (l'INRP en France, le *London Institute for Education* en Angleterre, par exemple), les manuels font rarement l'objet de politiques d'acquisition systématiques. Qui plus est, même lorsqu'une véritable politique d'acquisition est menée, le repérage de ces ouvrages dans les catalogues demeure difficile : catalogues non numérisés ne permettant pas de consultation à distance, absence de possibilité de préciser le genre « manuels » dans le formulaire de recherche, titres trop généraux pour se révéler sélectifs... la situation nécessite de connaître précisément les références de l'objet recherché et d'avoir accès à une bibliothèque possédant un fond de manuels suffisamment large pour que les titres souhaités soient susceptibles d'être présents.

La *Bodleian Library* à Oxford remplit ces conditions d'une manière exceptionnelle (et offre en plus un cadre de recherche particulièrement agréable). En m'ouvrant les collections de cette

bibliothèque, la bourse mensuelle de la MFO m'a permis d'effectuer un travail central pour ma thèse, de la manière la plus efficace possible, et dans des conditions particulièrement privilégiées.

En effet, séjourner un mois à Oxford m'a offert un laps de temps suffisant pour faire aboutir mon analyse sur l'ensemble des sources anglaises qui m'intéressaient pour la première période que j'étudie. Ce séjour m'a également permis de trouver, en un seul lieu – la bibliothèque du département d'éducation de l'université – un répertoire suffisamment vaste de manuels scolaires de la période plus récente pour que je puisse identifier les titres intéressants pour moi.

La première partie de ce travail était impossible à faire depuis la France, et difficilement réalisable ailleurs qu'à Oxford du fait de la concentration des ressources en un même lieu et de la grande accessibilité des documents. La seconde partie de ce travail, dont on pourrait *a priori* penser qu'elle est réalisable à distance du fait du caractère très récent des publications, a également fortement bénéficié de mon séjour. En effet, l'absence d'une bibliographie établie des publications scolaires rend extrêmement difficile leur identification si l'on ne veut pas faire l'impasse sur les productions des maisons d'édition relativement peu connues. Ainsi, pour les deux périodes que j'aborde dans ma recherche, ce séjour m'a donné la possibilité de réaliser des avancées significatives dans mon travail. Depuis le début de ma thèse, en effet, l'identification et l'accès aux sources anglaises était un véritable casse-tête que des séjours plus courts dans le pays, des rencontres avec des éditeurs et des chercheurs britanniques n'avaient jusqu'alors pas permis de résoudre de manière satisfaisante, dans la mesure où ils ne m'avaient permis qu'une connaissance et analyse trop partielle de ces éléments essentiels de mon corpus de sources.

Mon séjour à Oxford a donc été particulièrement fructueux pour mes recherches. Le mois d'avril, et les vacances de Pâques qui ont lieu au même moment, n'ont que peu limité l'accès aux bibliothèques : mis à part le week-end pascal, les salles de lecture obéissent à une limitation d'horaire qui laisse tout de même un temps de travail largement appréciable (de 9h à 19h en semaine, et quelques heures les samedis...). Les jeunes chercheurs qui résident à la MFO ne se sont d'ailleurs pas attardés en vacances et leur accueil sympathique et leur bonne humeur constante ont rendu ce séjour particulièrement agréable, en plus d'être productif. Je les remercie encore, ainsi que tous les membres de la MFO, pour ce moment passé parmi eux.

Catherine Radtka